



Chapitre 3 : Hozuki Suigetsu

Par erimaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

?1) Course vers le Village (Suigetsu)?

Suigetsu H?zuki s'entraînait au milieu des rochers enveloppés de brume, près du bassin de la cascade, lorsqu'un soudain et sinistre pressentiment lui serra la poitrine, le forçant à interrompre son exercice. Alors que l'air environnant devenait lourd et stagnant, et que l'odeur âcre du brûlé frappait ses narines, il s'engagea sur le sentier de montagne menant au village.

Le chemin était parsemé d'innombrables épées abandonnées, dont les propriétaires avaient disparu depuis longtemps. Plus loin, les corps de plusieurs enfants gisaient éparpillés au bord de la route. Leurs abdomens avaient été impitoyablement éventrés, et leurs corps entiers étaient marqués de dizaines de lacérations. Un survivant laissa échapper un râle déchirant et rauque dans ses derniers instants — un spectacle si macabre et des blessures si cruelles qu'elles semblaient dépasser les capacités humaines.

Frappé d'horreur par ce carnage et poussé par une peur accablante, Suigetsu sprinta à toute vitesse sur la route de montagne vers le village. Il cherchait désespérément la silhouette du dos de son frère — Mangetsu H?zuki, la seule présence capable d'illuminer cette obscurité du « Brouillard de Sang ». « La lune qui brille à travers les ténèbres du Village du Brouillard de Sang ». Suigetsu croyait avec une intensité aveugle et farouche que, quelle que soit la noirceur de la situation, son frère était la lumière capable de briser ce désespoir.

L'entrée du village ne gardait plus aucune trace de ce qu'elle fut autrefois. Des outils agricoles abandonnés gisaient au bord de la route, à côté des corps des villageois qui les possédaient jadis, empilés sur plusieurs épaisseurs et tachant la boue d'un pourpre profond. Les piliers des maisons étaient noircis par le feu, avec des charpentes effondrées et des tuiles éparpillées partout. Au sol, la boue et le sang ne faisaient plus qu'un, tandis qu'une fumée épaisse et la brume s'attardaient, obscurcissant toute vision. À travers la violence aveugle des ronins, des piles de bois de chauffage et des biens domestiques avaient été détruits, transformant le village entier en un lieu d'exécution destiné à servir de « sinistre avertissement ».

— Là, sur la place de la salle d'assemblée incendiée au centre du village, se tenait Mangetsu H?zuki.

Les ruelles du village n'étaient plus un lieu pour la vie humaine. En plus des cadavres des ronins d'il y a quelques instants, de fraîches traînées de sang laissées par les nouveaux arrivants tachaient le sol en noir. Les corps dispersés racontaient l'histoire silencieuse d'une terre transformée en un enfer vivant. Témoin de cette scène, Suigetsu eut le souffle coupé et se pressa instinctivement contre le mur d'une maison voisine à moitié détruite.

?2) Mangetsu v.s. Shinobis Errants (Mangetsu)?

?

« Les vestiges d'unités décimées à la guerre, dispersés et réduits à s'entre-dévorer pour survivre — les "Errants", d'anciens shinobis devenus de simples meurtriers. »

Devant Mangetsu H?zuki se tenait un groupe bien différent des ronins désorganisés qu'il avait affrontés plus tôt. Vêtus de leurs tenues de shinobi, ils possédaient l'expérience des tactiques d'escouade organisées et des techniques de combat raffinées.

(Ils me poussent vers les obstacles...) Mangetsu perçut la « Formation de Mort » que les Errants avaient déployée pour assurer sa fin. Ils le forçaient impitoyablement vers des appuis instables et des décombres — seuils effondrés, linteaux, portes coulissantes et vérandas de maisons ruinées. Leur but était de restreindre sa vision et son espace, lui ôtant toute marge pour évaluer son environnement. Ils acculèrent Mangetsu dans une impasse avec une coordination froide et calculée. Au moment où le dos de Mangetsu pressa le mur d'une maison à moitié détruite, l'un des Errants, sentant une occasion en or, bondit et réduisit la distance pour frapper.

« On te tient ! »

Les deux s'affrontèrent dans un lourd silence. Les pointes de leurs sabres se croisèrent dans les airs, entamant une lutte pour le « centre » — une bataille délicate pour le moindre avantage positionnel.

(Pourquoi... ?!) l'Errant fut frappé d'une terreur soudaine. Mangetsu H?zuki n'avait pas bougé d'un pouce. Même sans la moindre amorce de frappe, il avait d'une manière ou d'une autre attiré sa présence dans l'espace même de son ennemi.

(À ce rythme, il va prendre le centre !) Jugeant que sa garde allait être brisée, l'Errant leva instinctivement les mains pour se défendre. Ce réflexe défensif créa une « ouverture » d'une fraction de seconde. Ce fut le tournant définitif de la bataille.



— Sans hésitation, Mangetsu balança sa lame haut au-dessus de sa tête. Pivotant ses poignets à l'apogée du mouvement, il délivra un coup descendant alimenté par l'accélération de la gravité. La lame trancha profondément les côtes de l'Errant, qui venait de perdre sa seule ligne de défense.

?

« Haaaaah ! »

Alors que Mangetsu abattait l'un des Errants de son coup précédent, une nouvelle ombre bondit de l'obscurité des maisons. Ce nouvel adversaire exsudait une soif de sang raffinée, incomparable aux ronins désorganisés d'auparavant. Sans hésitation, l'Errant plongea dans le cercle intérieur de Mangetsu, leurs lames s'entrechoquant dans un cri métallique violent.

« Tu n'es qu'un jeune Genin ! Ne crois pas pouvoir nous surpasser — nous avons rampé sur les champs de bataille alors que tu étais encore à l'académie ! »

Mangetsu pressa fermement sa garde vers le bas. L'Errant résista avec une force brute, tentant d'utiliser le recul pour faire basculer sa lame vers le haut.

« Ora ora oraaa ! »

Ils étaient enfermés dans un espace étroit entre les bâtiments. À leurs pieds gisaient des outils agricoles rouillés et des débris, restreignant sévèrement leurs mouvements. Mangetsu H?zuki pressa son corps contre celui de son adversaire, ne laissant pas même l'épaisseur d'une feuille de papier entre eux. C'était une distance étrange, comme s'ils étaient cousus l'un à l'autre. Il refusa de reculer les hanches, enfonçant au contraire tout son poids directement dans la poitrine de l'ennemi.

« Guh... ce gamin... ! »

(Il se colle à moi de tout son corps, pas seulement de ses membres !). Cette proximité absolue était la tactique ultime pour sceller les larges mouvements de sabre et dépouiller l'ennemi de sa liberté. (Je ne peux pas... je ne peux même pas préparer une technique ainsi !).

Derrière Mangetsu, un tas d'outils agricoles aiguisés se dressait, fermant toute voie de retraite. Voyant le dos de Mangetsu contre le bord, l'ennemi fut certain de sa victoire.

« Je te tiens, maintenant ! »

Bien décidé à porter le coup de grâce, l'adversaire utilisa chaque once de sa force pour remporter la lutte des gardes, tentant de soulever sa lame haut dans les airs. À cet instant précis, Mangetsu relâcha la pression sur sa garde et retira sa lame. Avec un mouvement dénué d'hésitation, il fit face à son adversaire et fit un unique demi-pas en arrière.

« Quoi !? »

Le sabre de l'ennemi, perdant soudainement la résistance contre laquelle il poussait, bascula sauvagement dans le vide. Alors que la pointe traçait un arc inutile à travers la brume, Mangetsu — retirant toujours son buste — délivra une frappe foudroyante sur le flanc et le torse de l'ennemi.

« Gyaaahaaaaaa ! »

L'Errant projeta un dernier arc de sang avant de s'effondrer sur la pile d'outils dentelés derrière lui.

?

« Gaaaaaaaah ! »

Tandis que le précédent adversaire s'écroulait, un Errant plus massif encore chargea depuis un angle mort avec un rugissement, projetant tout son poids contre Mangetsu.

« Tu peux faire le fier autant que tu veux, gamin, mais tu ne peux pas combler la différence de taille ! »

La différence de physique était flagrante, pourtant Mangetsu accueillit la charge de front. Leurs gardes firent jaillir des étincelles, le cri du métal grinçant résonnant dans l'allée étroite. Engagé dans une lutte de force, Mangetsu fut forcé de reculer sur le sentier boueux, ses épaules frôlant les avant-toits des maisons sous la poussée. Pourtant, même face à un adversaire bien plus grand que lui, il ne flancha jamais. De ses pieds à ses hanches jusqu'à la nuque, il garda une posture parfaitement droite, tendant toute son ossature comme un pilier d'acier trempé.

Ils atteignirent finalement la lisière du village, bordant les rizières. Les pieds de Mangetsu s'enfoncèrent dans la vase — une boue teinte d'un rouge profond par le sang s'écoulant des cadavres entremêlés des villageois et des ronins. Le sol était traître, n'offrant aucune base solide sur laquelle s'appuyer.

« Meurs ! »

Saisissant ce qu'il considérait comme une ouverture fatale, l'ennemi jugea que l'équilibre de Mangetsu était rompu. Avec toute sa force, il abattit sa lame dans un coup vertical écrasant.

« La véritable valeur du Jidari (Hydratation) ne réside pas seulement dans l'annulation des attaques physiques... »

Mangetsu H?zuki activa une forme subtile de son Jutsu d'Hydratation, attirant vers lui l'humidité sous ses pieds. La brume humide s'élevant des rizières voisines se fondit dans le brouillard environnant. Plutôt que d'être piégé par la vase, il transforma le liquide en une extension de ses propres sens, affûtant son esprit en quelque chose d'encore plus résilient. Il ne baissa pas sa garde ; au contraire, il redressa sa colonne vertébrale comme pour percer les cieux, poussant sa tension intérieure à sa limite absolue.

À l'instant même où la lame ennemie surgissait au-dessus de sa tête, Mangetsu fit glisser la pointe de son sabre dans un arc circulaire. Avec une force rationnelle et fluide, semblable au cours d'une rivière, il dévia la lame ennemie vers le haut et sur le côté.

« Guh... ! »

Au moment où la garde de l'adversaire fut brisée et projetée vers le ciel, Mangetsu pénétra dans le cercle intérieur de son opposant sans l'ombre d'une hésitation. Ce mouvement était comme la lune, cachée derrière une masse de nuages, imprimant son reflet sur la surface de l'eau à l'instant même où les nuages se dispersent. Mangetsu prit un appui puissant du pied gauche, suivi de sa plante droite s'ancrant fermement dans la boue profonde. L'éclaboussure qui en résulta se propagea comme une onde de choc. En un éclair, il ramena sa jambe arrière ; sa lame levée traça alors une ligne parfaite et disciplinée à travers le torse de l'ennemi sans défense.

« AAAAAAAAAAHHH— ! »

La pointe du sabre de Mangetsu déchira le centre du géant Errant. Le corps sans vie glissa sur

la vase et disparut dans les eaux troubles de la rizière avec un lourd clapotis. Le silence revint dans la brume. Mangetsu expira un unique souffle rauque et regarda calmement l'eau.

«Contre l'ennemi, je garde le corps du singe d'automne, **Shuk?-no-mi**, sans porter la main. Je colle mon être au sien tel une laque adhésive, c'est le corps d'étanchéité, **Shikk?-no-mi**. Puis, étendant mon corps de toute sa hauteur, je m'approche avec force pour le surpasser : c'est le **Takekurabe**. Ces principes de l'escrime prennent l'eau pour modèle. Et pour les transcender, j'utilise la technique secrète de mon clan...»

Ses yeux restaient calmes, comme la lune reflétée dans une rivière qui coule.

« Les techniques de sabre du clan H?zuki sont, en chaque ère, pour le bien de tous les peuples sous le ciel. »

?

Avant même que les rides formées par la chute du massif Errant dans la rizière ne se soient dissipées, Mangetsu déplaça instantanément son regard. Dans un coin du champ, accroupi dans l'ombre d'outils agricoles abandonnés et de balles de riz empilées, il repéra un enfant seul, tremblant de terreur. À la porte du village menant au sentier de montagne, plusieurs villageois qui avaient eu la chance de s'échapper faisaient désespérément signe, tentant d'appeler l'enfant en sifflant pour le mettre en sécurité.

La brèche étroite que Mangetsu avait créée en plongeant au cœur de la bataille et en attirant toute l'attention ennemie était devenue le seul chemin de survie pour l'enfant. Cependant, les Errants survivants derrière Mangetsu comprirent rapidement le mouvement de l'enfant.

« Ne les laissez pas s'échapper ! Massacrez jusqu'au dernier villageois ! ». Avec un cri immonde, les Errants — leurs visages semblables à des bêtes assoiffées de sang — bondirent simultanément vers l'enfant en fuite. Leurs yeux brillaient d'une intention impitoyable de tuer cette vie innocente.

Mangetsu H?zuki sentit leur présence derrière lui et pivota, ses muscles se détendant comme un ressort comprimé. Au moment où il se redressa, l'air environnant devint lourd et stagnant ; une pression glaciale et impitoyable — assez froide pour geler la brume elle-même — s'empara de la place.



Mangetsu retroussa sa lèvre, découvrant ses dents. La véritable nature que le clan H?zuki révèle sur le champ de bataille n'est pas celle d'un épéiste miséricordieux. Au contraire, une aura émanait de tout son être, telle celle des « Gokusotsu » — les geôliers des Huit Grands Enfers dont son grand-père avait parlé — qui acculent et condamnent les pécheurs sans pitié.

« Hiiiee... ! »

Les Errants se figèrent sur place. La force quitta les poignées qu'ils auraient dû serrer ; leurs doigts se flétrirent de terreur, et l'un après l'autre, leurs sabres tombèrent dans la vase avec des bruits mats et métalliques.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés